Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 2 (1894)
Heft: 5

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avec l'an 1799, renaissent les préoccupations politiques :

« Par ordre du Directoire siégeant à Lucerne, il a fallu indiquer les fonds de terre qu'un chacun possède, puis établir deux corps, un de Municipalité et un de Régie, et donner des contributions à compte du un pour mille de la valeur du bien d'un chacun. »

(A suivre). H. JACCARD.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

Le cinquième bulletin de l'**Association pro Aventico** vient de paraître [1]. Les principaux mémoires qu'il renferme sont : *Introduction au catalogue du Médaillier*, par M. W. Cart ; *Le Dodécaèdre d'Avenches*, par M. H. Erman, professeur à l'Université ; *Travaux de consolidation au Théâtre et au mur d'enceinte*, par M. Eug. Secrétan ; *Fouilles de l'association 1891-1893*, par M. L. Martin, conservateur du musée ; *Fouilles particulières*, par M. F. Jomini, pasteur.

Le nombre des membres de l'association était de 523, à la fin de décembre 1893, accusant une légère diminution sur l'exercice précédent.

Le *Bulletin* contient, outre un croquis des travaux de consolidation, deux vues, très bien exécutées, du théâtre.

Souhaitons que le *pro Aventico*, qui a déjà tant fait pour nos antiquités suisses, continue à prospérer et recrute des adhérents toujours plus nombreux.

— On a découvert à Chamblandes, près Lausanne, à une profondeur de 50 à 60 centimètres, un **magnifique tombeau**, probablement lacustre. Le tombeau ouvert a amené au jour deux squelettes très bien conservés, l'un d'homme et l'autre de femme.

A côté, une vingtaine de perles de jais, paraissant avoir formé un collier, et une amulette triangulaire. Le tombeau, orienté du levant au couchant, est composé de cinq dalles de

[1] Lausanne, Imprimerie Georges Bridel & Cᵉ.

molasse rouge, dont quatre forment un cadre où l'on mettait les cadavres, et une cinquième plus grande recouvrant le tout. L'espace vide était garni de sable. Les dalles, très pesantes, ont dû être amenées d'assez loin, car il n'y a pas de molasse rouge dans la contrée.

Des sondages ont fait constater l'existence d'autres tombeaux analogues dans la même propriété. Du reste, les traces d'un cimetière lacustre de l'époque du bronze, sont nombreuses à Chamblandes, où elles ont été observées particulièrement par M. Troyon.

— La Confédération deviendra prochainement acquéreur de la **collection d'antiquités** découverte par M. le Dr Nuesch, de Schaffhouse, **au Schweizerbild.** Les traces de l'homme préhistorique découvertes à Villeneuve, à Thäyngen et dans le Freudenthal ont rendu à l'histoire et à l'anthropologie de grands services. Mais la découverte du Schweizerbild paraît avoir une portée plus générale encore. Ce qui fait son intérêt, c'est que les restes d'homme et d'animaux qu'on y a trouvés appartiennent à des époques différentes. Le rocher au pied duquel gisent ces débris s'est désagrégé peu à peu, enfouissant à mesure des stations différentes. Immédiatement au-dessus des terrains d'époque glaciaire se trouvent des débris de pierre, mêlés à une argile jaune, remplie d'ossements de petits rongeurs, actuellement disparus de l'Europe, mais qu'on rencontre encore dans les toundras de la Sibérie. Vient ensuite, en remontant vers la surface, une couche de pierres, puis une nouvelle couche, épaisse de 40 centimètres, riche en débris d'animaux, mêlés à des outils et à des objets d'art. Les os appartiennent surtout au renne, mais on en trouve qui proviennent du cheval sauvage, du lièvre alpestre, du renard bleu, de la perdrix des neiges. Les objets ayant appartenu à l'homme sont en silex ou en corne, et quelques-uns artistement travaillés. On remarque des dessins représentant le renne ou le cheval sauvage, gravés sur les ossements, et qui dénotent chez cet homme primitif un rudiment de civilisation. Ces débris nous reportent à la période hyperboréenne, où l'homme vivait en compagnie du renne dans un état de culture semblable à celui qu'ont atteint aujourd'hui les Esquimaux. — Au-dessus de cette couche se trouve une assise de galets, sans débris étrangers ; puis on rencontre de nouvelles traces d'homme et d'animaux. La forêt de haute futaie a succédé à la végétation arctique, les

ossements d'animaux appartiennent au cerf, au chevreuil, à l'ours et au loup. On trouve aussi des haches de pierre, des marteaux, quelques tombeaux de pierre, remplis d'ossements humains. Plus haut encore, on voit l'humus, la terre végétale dans laquelle on a rencontré quelques débris de l'âge du bronze et du fer.

Cette station nous raconte ainsi tout un chapitre ou plutôt plusieurs chapitres de l'histoire du monde. Aussi a-t-elle attiré l'attention d'une foule de savants suisses et étrangers, qui ont suivi les fouilles avec intérêt. Les fouilles ont mis au jour 1657 ustensiles en corne et en os, plus de 20,000 objets en silex façonnés, 27 squelettes humains, des os et des dents d'animaux appartenant à 64 espèces différentes.

Outre un nombre extrêmement grand d'outils et d'instruments, dit le *National suisse*, tels que perçoirs, aiguilles, ciseaux, alênes, grattoirs, têtes de lances, flèches, fragments de cornes, sifflets en os de rennes, ornements, perles en jais et en lignite, etc., le catalogue fait ressortir, comme étant particulièrement précieux, plusieurs fragments d'os couverts de dessins d'animaux ; un dessin de poisson sur une corne de renne, une gravure de renne sur un bâton de commandement, deux très beaux dessins de cheval diluvial sur un bâton de commandement aussi, une dalle de pierre calcaire pourvue de deux côtés de gravures d'animaux, savoir d'un côté un renne et deux hémiones, de l'autre côté, deux chevaux de l'époque diluvienne, un mammouth et un âne des steppes ; un foyer construit avec art, conservé intact et provenant de la période du renne et dont les pierres à chauffer se trouvent dans des cendres datant de plusieurs siècles ; un atelier de l'époque du renne pour la confection d'outils en silex, enfin un tombeau parfaitement conservé, muré dans la maçonnerie sèche et renfermant le squelette d'un enfant.

—M. F. Reichlen, à Fribourg, vient de publier la première livraison d'un ouvrage destiné à rendre de grands services aux amateurs d'antiquités : **Archéologie fribourgeoise** [1]. Le fascicule qui a paru traite de la **période anti-romaine.** On trouvera dans cette brochure tous les renseignements

[1] Fribourg. Imprimerie Fragnière, 1894.

recueillis jusqu'ici sur les Palafittes des lacs de Morat et de Neuchâtel et sur les Helvètes, le résumé des recherches si fructueuses de MM. L. Grangier, Vouga, de Bonstetten.

L'opuscule de M. Reichlen est écrit très consciencieusement et avec beaucoup d'érudition. On est surpris, en le parcourant, de voir les richesses archéologiques du canton de Fribourg et le nombre considérable des objets trouvés. L'idée de rassembler toutes les données que l'on possède à ce sujet, toutes les communications faites aux journaux ou aux sociétés savantes est fort heureuse, et nous félicitons M. Reichlen de l'avoir mise à exécution.

— La **restauration de la rose de la Cathédrale de Lausanne** est chose aujourd'hui décidée. Le comité compétent, réuni sous la présidence de M. le conseiller d'Etat Ruchet, a résolu de confier l'exécution de ce travail à M. Hosch, le peintre bâlois bien connu, établi à Lausanne depuis longtemps, et dont l'éloge n'est plus à faire.

— Petites **méprises de savants :** Léon de Juda et Théodore Bibliander, professeurs à Zurich, ayant fait imprimer une version latine de la Bible, on fut très étonné, dans le monde littéraire, de voir cette version singulièrement louée et recommandée dans un ouvrage d'un moine espagnol, approuvé par l'Inquisition et publié à Venise. L'Espagnol ignorait que Léon de Juda fût protestant, et le crut évêque de Zurich ; car c'est sous ce titre qu'il le présente à ses lecteurs. Il n'est pas le seul qui tombe dans des méprises de ce genre : le savant Michaud, auteur de l'Histoire des Croisades, dans la bibliographie destinée à faire connaître les sources où il a puisé, cite la chronique de *Jean Vito Durand*. Lisez en latin *Johannes Vitoduranus*, autrement dit *Jean de Winterthour*, un des chroniqueurs suisses les plus connus.